

Se découvrir en courant

LA PASSION DE LA PERFORMANCE

Texte : Christian MERVILLE
Photos : Nicolas GOFFE

La Diagonale des Fous, sur l'île de la Réunion. Cent soixante-quatre kilomètres. Un dénivelé de près de dix mille mètres. Une course au long cours de trente-sept heures. Une « obsession » pour Nicolas Goffe qui, l'an dernier, a été le premier Belge à en franchir la ligne d'arrivée. Mais, à ses yeux, ce résultat n'est pas l'essentiel. L'Ultra Trail est surtout un rendez-vous avec lui-même dans des paysages à couper le souffle. Plutôt qu'une compétition, il s'agit d'abord d'une performance.



DE LA MER À LA MER.

Parcourir de part en part l'île de la Réunion, de la mer à la mer. « *J'aime cette notion de "traversée". On n'a pas l'impression de tourner comme un hamster en cage. La Diagonale des Fous est vraiment une course qui me ressemble et à laquelle j'ai envie de me confronter* », explique le coureur.



UNE DOUCE FOLIE.

L'Ultra Trail est, pour certains, un sport de fou. Nicolas Goffe ne le dément pas. Il parle d'une douce folie. « *C'est aussi une échappatoire au quotidien qui est souvent si stressant. Quand on court, on est tout entier dans sa course, dans un état maximal de concentration. On appelle ça le "flow". C'est vraiment très fort.* »



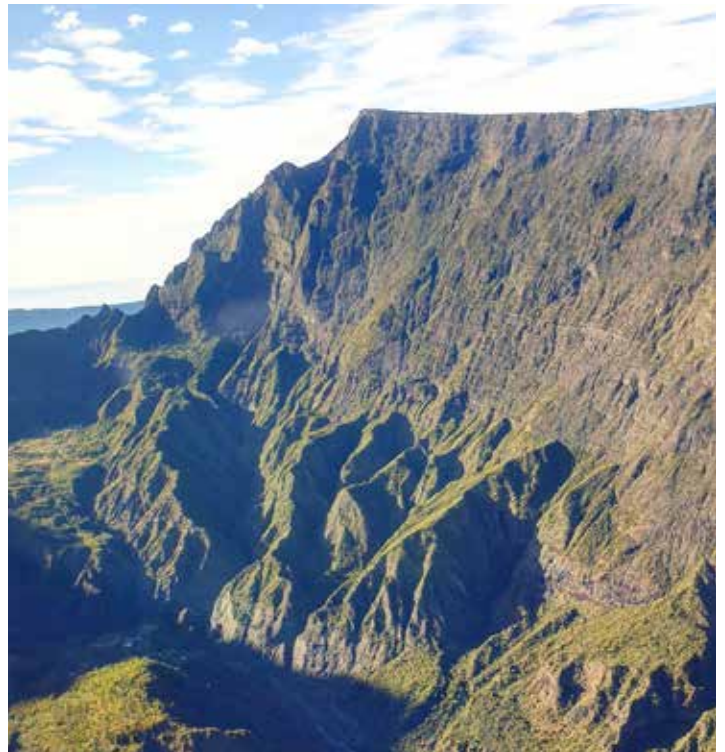
RAVITAILLEMENT CAPITAL.

La course à pied est un sport individuel qui demande beaucoup de préparation. Coach, kiné, suivi médical sont nécessaires durant toute l'année. « *En course, le ravitaillement est capital, semblable à celui de Formule 1 dans des endroits difficiles d'accès pour ceux qui ne sont pas à pied. C'est souvent une gageure pour les suiveurs de me rejoindre.* »



ÉTAT MYSTIQUE ?

Le paysage s'est estompé dans la nuit. Il ne reste que le magnifique et profond ciel étoilé et, scintillant dans la montagne, les lampes frontales des participants comme de minuscules étoiles filantes « Certains parlent d'un état mystique. Je ne sais pas. En tout cas, c'est un état d'éveil maximum à soi-même, peut-être encore plus au cœur de la nuit. »



PAYSAGES GRANDIOSES.

Se retrouver au milieu de paysages grandioses que Nicolas Goffe connaît presque par cœur à force de les côtoyer. « Je ne vois pas toujours les paysages durant la course, mais je sais qu'ils existent. Il m'arrive parfois de les apercevoir. Quel bonheur, alors, d'admirer ces étendues et ces pics au loin ! Cela donne vraiment envie d'aller voir ce qu'il y a derrière. »



TRAVAIL D'ÉQUIPE.

« Je ne voudrais pas que, dans ce reportage, il n'y ait que des photos de moi. Il faut qu'on puisse se rendre compte de la beauté des paysages, mais il s'agit aussi de faire connaissance avec les proches qui m'accompagnent. C'est leur rendre hommage pour tout le travail accompli. Ma performance ne serait pas possible sans tous ces gens qui triment autour de moi. »



VÉRITABLE OBSESSION.

« Dans ma tête, je cours tout le temps. J'en rêve la nuit. Cette course à la Réunion est une véritable obsession. À mon retour, j'ai besoin de quelques semaines pour atterrir vraiment. En fait non, j'ai toujours hâte de repartir au plus vite, pour me confronter là-bas avec moi-même, me retrouver, me recentrer. »